

L'Écho



Visite du Nonce apostolique

Pèlerinage à Tibhirine

Une Eglise en Actes



1030 V • 1381021 1 713270 1 • 31

103e année – n° 3 – juin 2023

صدي أبرشية قسنطينة و هييون

Pèlerinage à Tibhirine

CALENDRIER

9-10 juin
27 juin

Journées diocésaines : "Une Eglise en Actes !"
Journée sur l'accompagnement

Voir ci-dessous toutes les propositions pour l'été

AGENDA

Mardi 15 août
Lundi 28 août

Assomption de la Vierge Marie
Saint Augustin, évêque d'Hippone, docteur de l'Eglise, patron de notre diocèse
Saint Cyprien, évêque de Carthage, martyr, patron de l'Afrique du Nord

Samedi 16 septembre

SOMMAIRE

EDITORIAL

"La terre a soif"

VIE DU DIOCESE

Jubilé des SAB, Visite du Nonce apostolique, Pèlerinage à Tibhirine, Journées diocésaines

ETUDIANTS

Témoignage des étudiants, Université Mehri
Session des aumôniers des étudiants

EGLISE D'ALGERIE

Ribat essalam, Cap au sud

EGLISE UNIVERSELLE

Journées méditerranéennes, CEFTL , Journée de la création

FIGURES DE NOTRE REGION Oqba b. Nafi'

LES UNS ET LES AUTRES

Peter et Julia, visiteurs,
Prêtres jubilaires : Sandro, Georges et Gérard, Tahar

AUTOUR DE NOUS

City branding : I love Sétif

MEDITATION

Prière pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié (24 septembre)

La rédaction présente ses meilleurs vœux à nos amis musulmans
à l'occasion de la fête de Aïd el-Adha

عيد مبارك ! كل عام وأنتم بخير !

Quels projets pour cet été ?

*Même si tu ne voyages pas,
il y a plein de choses à faire pendant l'été en Algérie !
En voici quelques-unes :*

18-27 juin	Ben Smen	Retraite animée par Mgr Paul Desfarges
1-8 juillet	Skikda	Session biblique Parole et Geste animée par Pierre et Geneviève Davienne
2-12 juillet	Ben Smen	Chantier d'été
9-15 juillet	Tlemcen	Ecole de la différence
9-20 juillet	Alger	Session intensive d'arabe dialectal aux Glycines
9-16 juillet	Constantine	Semaine de retraite animée par notre évêque
19-28 juillet	Alger	Camp d'été pour étudiants « Ta place dans le monde »
14-20 juillet	Skikda-Annaba	Session Skiknaba pour étudiants
31 juillet-6 août	Skikda	Session « Sous le figuier »
8-31 août	Skikda	Accueil de familles
13-20 août	Tlemcen	Semaine de Taizé
20-27 août	Tlemcen	Semaine de Taizé
31 août - 9 septembre	Ben Smen	Retraite « Prendre soin de la création »
3-14 septembre	Alger	Session intensive d'arabe dialectal aux Glycines

Bienvenue sur votre site

Le site internet de l'Eglise catholique d'Algérie !
<https://eglise-catholique-algerie.org/>

<https://eglise-catholique-algerie.org/introduction-a-lhistoire-de-leglise-iii-partie-leglise-des-emigres-et-des-captifs-du-xiie-au-xixe-siecle/>

Le billet de notre évêque sur « La terre a soif », la suite de la découverte profonde des Pères de l'Eglise et l'introduction à l'histoire de l'Eglise sont des pages d'informations et de formation que vous trouverez sur le site de l'Eglise d'Algérie. A travers les articles proposés en ce moment, on perçoit la grâce permanente de Dieu dans l'Eglise, son vécu, ses rapports à l'autre et à la création... Lisez et laissez-vous instruire !

EDITORIAL

La terre a soif

En Algérie comme dans beaucoup d'autres pays, l'été s'annonce difficile en raison du manque d'eau : des températures anormalement élevées l'hiver dernier, des précipitations insuffisamment abondantes dans l'année, des barrages et des lacs dont les niveaux sont préoccupants...

"La terre a soif", pour reprendre le titre du livre d'Erik Orsenna, de l'Académie Française, publié l'an passé.

Dans leur rapport de 2021 consacré aux "Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène des ménages", l'OMS et l'UNICEF estimaient que deux milliards d'êtres humains, soit une personne sur quatre dans le monde, n'avaient pas accès à l'eau potable. L'eau est un enjeu vital, avec des besoins croissants, non seulement pour la soif de l'humanité, mais aussi pour sa sécurité alimentaire.

En Algérie, 70% des eaux mobilisées le sont pour l'agriculture.

Le pays s'est fixé un objectif : qu'à l'horizon 2030, une part de 60% de l'alimentation en eau potable en Algérie soit assurée par le dessalement de l'eau de mer. Aujourd'hui, 23 stations assurent déjà un peu moins d'un cinquième des besoins. La création, en mars dernier, de l'Agence Nationale de Dessalement de l'Eau (ANDE)



s'inscrit dans cet effort, qui représente un investissement très important pour le pays.

Des solutions techniques sont nécessaires. Elles seront d'autant plus efficaces qu'elles s'appuieront sur une utilisation responsable des ressources et consciente des défis. Y pensons-nous chaque fois que nous ouvrons un robinet ?

La sensibilisation aux enjeux écologiques était cette année le thème de la session interdiocésaine des aumôniers d'étudiants, qui a eu lieu à Constantine du 21 au 25 mai. Une heureuse initiative qui participe de cet effort.

Les circonstances invitent à (re)lire ces textes¹, et surtout à décider de gestes simples, effectifs et résolus pour les mettre en pratique dans la vie quotidienne.

Bon été à tous !

+ Nicolas LHERNOULD

Sur la question spécifique de l'eau, le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral a publié en 2020 un document intitulé *Aqua fons vitae (L'eau, source de vie)*, dans la continuité de l'encyclique *Laudato Si* du Pape François (2015).

L'ÉCHO du DIOCÈSE

de CONSTANTINE ET HIPHONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie :

Évêché de Constantine B.P. 24 B

DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

ev.cnehip@yahoo.com

RÉDACTION

Coordonnée par Michel Guillaud

Mise en page : Emmanuel, Mahery

Comité de rédaction : Nicolas Lhernould,

Jean-Marie Jehl, Michel Guillaud,

Théoneste Bazirikana, Rosalie Sanon,

Fred Wekesa

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 1000 DA / an

CCP 5838-72 clé 21 ALGER **Association Diocésaine d'Algérie Constantine**

Étranger : 20 € / an, Chèque à adresser à Entraide

Cirta 20 rue Sala 69002 LYON

à l'ordre de : "**Entraide Cirta**"

Ou virement bancaire : **Entraide Cirta**

CCP 07393 51 G 029 Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR

IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique : gratuit pour les abonnés à la version imprimée.

Seul : 500 DA ou 10 € / an

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

Plus d'information : **eglise-catholique-algerie.org**

¹ Ces documents sont disponibles dans de nombreuses langues sur les liens suivants : <https://www.humandevlopment.va/en/news/2020/aqua-fons-vitae-online-il-documento-del-dicastero.html>, et https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_encyclica-laudato-si.html

UN VENDREDI AU BON PASTEUR

**75 ans des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso
Au revoir à Sr Jocelyne et accueil du nonce**

***E**n ce début d'après-midi du jeudi 12 avril 2023, j'arrive devant le grand portail du Bon Pasteur. J'ai une juste et grande raison de participer au jubilé des 75 ans des Sœurs SAB car depuis un an je suis leur hôte régulière presque chaque mois. Je leur dois une grande reconnaissance pour leur accueil si fraternel.*

Le lendemain, l'arrivée du nonce apostolique est prévue vers la fin de la matinée. Il est accompagné de son adjoint le P. Rafal. Le repas est suivi de la visite de la belle ville de Constantine : Palais du Bey, boulevard de l'abîme, monument, grande mosquée, ...



Entre temps, Jocelyne et Anne arrivent, et plus tard les sœurs SAB venant d'Alger avec le Père Jean-Paul Kabore. Une célébration mariale est prévue à 18h. Elle nous invite à entrer dans l'ambiance du jubilé d'albâtre avec une prière fervente, en suivant le parcours de Marie de l'Annonciation ; animée par Sœur Noëlle.

Le vendredi, nous nous sommes levés très tôt : pour prier les laudes avec le nonce, puis être à 9h à la cathédrale où il rencontre la communauté chrétienne locale : "Je suis prêtre avant d'être diplomate !". Ensuite Sœur Rosalie nous présente l'Institut-Famille par une vidéo. C'est un Institut florissant et plein d'avenir.

La célébration solennelle de l'eucharistie suit cette belle présentation. Dans son homélie, l'évêque exprime sa joie de nous voir réunis en cette belle journée. Il s'adresse aux jubilaires : l'Eglise n'est l'Eglise qu'à travers les vies et les cœurs entrelacés de témoins de Jésus qui offrent leur "fiat" dans leur diversité au grand projet du Père. Merci, Léa, Félicité, Noëlle, Rosalie, Marguerite, Angélique, pour le « fiat » de vos vies... Dieu qui est maître du temps et de l'histoire, donne la vie, la croissance et l'être. Une histoire embrassée par trois consentements, trois "fiat" qui résonnent de la Genèse à

Gethsémani en passant par celui de l'Incarnation...

S'adressant à Jocelyne, l'évêque la remercie et rend grâce pour ses 50 ans de vie et d'offrande notamment à Tébessa et Chéchar ; 50 ans de prière, de rencontres, de service au cœur d'un quotidien humblement partagé. 50 ans de "fiat" porté mystérieusement par l'action de l'Esprit dans la vie de ceux qu'il a mis sur ta route. Merci Jocelyne pour ce que tu es pour Dieu et pour nous !

Au cours du déjeuner, le bureau des consacrés exprime son remerciement aussi : Jocelyne tu as porté un grand amour pour l'Algérie. Je ne cite que deux belles fleurs émanant de cet amour : la fidélité et la rencontre. Qu'il fasse de la pluie ou de la neige, tu es toujours présente dans nos rencontres. Sans te rendre compte tu nous donnes force et courage, pour continuer notre mission.

Merci Jocelyne et prie pour nous comme nous prions aussi pour toi. Que tu puisses t'adapter vite à Bordeaux, ta nouvelle mission.

Je termine le compte-rendu en félicitant toute l'équipe d'organisation : célébrer et harmoniser les trois grands événements contenus dans un même vase millénaire le "Fiat" de nos vies, porté mystérieusement au quotidien par l'action de l'Esprit... Amen.

L'événement a été aussi célébré à Alger où la Maison diocésaine était comble ! Les SAB constatent qu'elles sont aimées, soutenues, acceptées. Elles ont leur place dans une "Eglise dans la mangeoire", poursuivant leur charisme au Maghreb, comme femmes apôtres selon le souhait des Fondateurs.

Sr Marie-Luc, Fille de la Charité



**Nouvelles coordonnées de
Sr Jocelyne Audrain :**

38 bis, rue Kyrle, 33800
Bordeaux,
+33 651 42 80 23

VISITE DANS NOTRE DIOCÈSE DU NONCE APOSTOLIQUE EN ALGÉRIE

Interview

Du 13 au 16 avril, Mgr Kurian Mathew VAYALUNKAL, nonce apostolique en Algérie et Tunisie, a visité le diocèse de Constantine et Hippone, accompagné de Mgr Rafal JAKUBINA, Conseiller de Nonciature. Ils se sont rendus d'abord à Constantine, puis à Annaba et enfin à Sétif. Après leur retour à Alger, Michel Guillaud a demandé à Mgr VAYALUNKAL ses impressions de voyage.

Excellence, pouvez-vous nous dire vos impressions après votre visite du diocèse de Constantine ?

Pour Mgr Rafal et moi, c'était une belle occasion de connaître Constantine et Annaba. C'est de notre responsabilité de connaître l'Eglise et de l'encourager, particulièrement les évêques. C'est notre travail. Mais au-delà de cela, c'était une belle expérience fraternelle de visiter nos frères et sœurs de l'Eglise locale.

Pour être franc, ce que j'ai découvert ne correspondait pas à ce que j'avais imaginé initialement. Ce n'était pas aussi... grand qu'on le pensait. Quand on arrive au Bon Pasteur et qu'on réalise que tout est là, et qu'en fait cela ne nous appartient même pas. Quand on va à Annaba et qu'on voit la chapelle en ville où le plafond risque de nous tomber sur la tête. Mon Dieu ! Et la modestie de ces communautés.

Mais une chose que nous avons vraiment appréciée, c'est la manière dont vous êtes, vous chrétiens, évêque, prêtres et religieuses, la manière dont vous voulez être proches des gens, votre simplicité, votre joie à vivre dans cette simplicité. Vous ne vous plaignez pas, vous semblez heureux. Vous acceptez cette réalité tout en



essayant de faire de votre mieux dans ce contexte. C'est vrai que le nombre de catholiques est vraiment minimum. Mais l'Eglise est là, elle est active. Ce n'est pas une Eglise qui se laisse mourir. Mais c'est une Eglise vivante avec ses activités, une Eglise présente à la société même si elle n'est pas très visible.

Notre rencontre avec la communauté chrétienne au Bon Pasteur a été très encourageante. L'Eglise était là, évêque, prêtres, religieux, laïcs. La structure était là. Parmi les laïcs, ceux du pays et ceux venus d'ailleurs, expatriés, étudiants. On y retrouve l'universalité de l'Eglise, différentes couleurs, cultures, mentalités, éducations, langues. C'est l'Eglise qui prie ensemble, qui mange ensemble, qui fait chemin ensemble. Et nous avons senti un esprit de famille.

Une chose que j'ai remarquée, dans chacun des lieux où nous sommes allés, c'est que les étudiants disent qu'ils viennent souvent de pays où l'Eglise est florissante et active. Mais que dans leur propre cas, ils se sentaient un peu comme des numéros. Mais ils disent qu'en revanche ici, ils se sentent membres d'une famille ; ils se sentent appréciés pour eux-mêmes, partie de cette petite famille, de l'Eglise catholique en Algérie.

Certains m'ont dit que c'est ici qu'ils ont vraiment approfondi leur foi, qu'ils ont redécouvert leur christianisme et leur catholicisme. Et ils veulent maintenant en retournant dans leur propre pays participer activement à la mission de l'Eglise. C'est bon.

Avez-vous aussi rencontré des autorités locales ?

Nous n'avons pas pu rencontrer le wali de Constantine, mais ceux d'Annaba et de Sétif nous ont très bien reçus. Nous avons évoqué des questions d'ordre général, mais nous avons aussi des points précis que nous souhaitions évoquer et nous l'avons fait. Ils ont compris ce qui posait difficulté pour nous et ont promis d'être attentifs à ces questions.

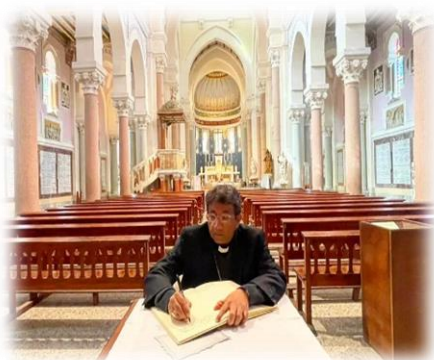
Mon rôle est de favoriser la communication entre les autorités civiles et les responsables de l'Eglise locale. C'est pourquoi dans ces deux rencontres l'évêque ainsi que le curé local étaient avec moi et ont pris une part active aux échanges, qui se poursuivront en direct.

Avez-vous pu découvrir aussi quelques aspects culturels de la région ?

C'était pour nous un plaisir de pouvoir inclure cet aspect dans notre voyage. Nous avons, par exemple, visité la grande mosquée Emir Abdelkader à Constantine. Elle est vraiment magnifique. Son architecture est très belle, mais au-delà, j'ai aimé son atmosphère spirituelle. Au pied de chaque pilier, il y avait des personnes en train de méditer sur le Coran ou bien de donner ou recevoir un enseignement. Nous avons aussi visité le Palais du Bey, où le guide a tenu à nous emmener dans des endroits qui ne sont pas d'habitude accessibles au public.

Mais je dois quand même dire que ce qui m'a le plus touché, c'est la basilique Saint-Augustin. C'était émouvant de marcher sur les traces de saint Augustin, là où ce Pilier de l'Eglise a vécu, travaillé, prêché. Nous avons célébré la messe à l'autel de la basilique.

Dans la maison d'accueil des personnes âgées tenue par les Petites Sœurs des Pauvres, le repas de rupture du jeûne de Ramadan était ce soir-là offert par des familles de la ville. Nous l'avons partagé avec les pensionnaires de la maison et c'était aussi un moment sympathique. La responsable m'a dit que les deux Maisons qu'elles ont en Algérie bénéficient d'une générosité exceptionnelle de la population d'Annaba et Oran.



Merci Excellence de ce partage de vos impressions. Nous aussi avons été heureux de votre visite. N'hésitez pas à revenir !

PÈLERINAGE À TIBHIRINE

12-13 mai

Notre-Dame de l'Atlas

C'est au XIX^e siècle que l'on voit la première implantation de moines cisterciens en Algérie, en 1843 à Staouéli, à une trentaine de kilomètres d'Alger. En 1904, le monastère est fermé. Mais l'aventure cistercienne en Algérie ne s'arrête pas avec ce départ.

Une deuxième communauté arrive en 1937 et s'installe à Benchicao près de Médéa, puis au domaine agricole de Tibhirine, "jardins" en berbère, et devient l'Abbaye Notre-Dame de l'Atlas. En 1996, les sept moines trappistes du monastère sont assassinés, victimes de la vague de violence qui a submergé le pays et fait près de deux cent mille victimes. Avec 12 autres chrétiens morts dans des circonstances semblables, ils ont été déclarés « Bienheureux » par le pape François en 2018.

Depuis 2016, la Communauté du Chemin Neuf a pris le relais au monastère. Une Fraternité composée d'un prêtre, trois sœurs célibataires consacrées et d'un cinquième frère, perpétue la tradition du monastère.

Ses missions sont multiples : maintenir la vie de prière et la tradition d'hospitalité du lieu, exploiter les terres agricoles et entretenir les espaces et, enfin, faire grandir le dialogue interreligieux de cette oasis chrétienne où sont enterrés les sept frères martyrs. Les visiteurs étrangers mais surtout algériens sont très nombreux chaque jour au monastère.



A l'écoute du "message de Tibhirine"

Les 12 et 13 mai, à l'invitation du diocèse, nous sommes partis en pèlerinage nous mettre à l'écoute du "message de Tibhirine". Départ à 5h30 le vendredi matin ! Occasion de retrouvailles mais aussi de découvertes pour de nouveaux arrivants en terre algérienne ; c'était le cas de mes

VIE DU DIOCESE

parents, arrivés la veille en visite en Algérie. Notre petit groupe d'une trentaine était bien représentatif de notre Eglise, avec des étudiants sub-sahariens, des Algériens, des expatriés, des prêtres et des religieuses.

7h de trajet (et dix au retour !), derrière nos escortes, ont permis d'approfondir les textes du livret. Et d'arriver au monastère à l'heure du déjeuner. Premier temps de partage avec les différents plats tirés des sacs : salades, quiches, fromages, bradjs, crêpes, « gazouzes »,... ont donné lieu à une belle table.

Après le repas, le Père Eugène nous entraîne à sa suite dans une visite du monastère à travers le cloître, la chapelle, le cimetière des moines, ... nous remémorant l'histoire des cisterciens en Algérie jusqu'à la vie des 7 moines martyrs.

A l'issue de la visite, le Père Jean-Marie nous a partagé son histoire personnelle avec ce lieu. En effet, le soir de l'enlèvement des frères, il était présent au monastère avec les membres du groupe "ribat es-salam", c'est-à-dire "Le Lien de la Paix", qui réunit chrétiens et musulmans désireux de se laisser interpellé par la foi de l'autre.

De son témoignage touchant, je retiens cet hymne qu'il nous a partagé :

"L'homme qui prit le pain n'est plus devant nos yeux, pour saisir en ses mains le don de Dieu (...)

C'est à nous de prendre sa place aujourd'hui, pour que rien de lui ne s'efface"

Après la messe et le dîner, nous avons eu un temps d'échange avec les membres de la Communauté du Chemin Neuf, abordant leur intégration dans la société algérienne et le défi de mettre leurs pas dans ceux des moines tout en restant fidèles à ce qu'ils sont.

Le lendemain samedi matin, après la messe dominicale, nous sommes montés à pied dans le brouillard admirer le panorama, au pied de la statue de la Vierge Marie qui surplombe la vallée. Puis après un rapide déjeuner, nous reprîmes déjà notre bus en direction de Constantine.

Ces 2 jours furent un beau moment d'amitié, d'échange et de prière dans ce lieu si spécial. Les fioretti suscités par Michel et recueillis par Destaëlle sur le trajet du retour en sont l'illustration.

Emmanuel de DUMAST

Quelques-uns des témoignages partagés au retour au fil de 10h de bus :

"Il y a des fois je me disais que Tibhirine n'est plus Tibhirine au milieu des touristes, des photos. Mais je suis touchée et très contente de voir comment la Communauté du Chemin Neuf a intégré l'histoire des moines. J'ai été émue en voyant les aubes des membres de la Communauté du Chemin Neuf, imaginant qu'ils avaient revêtu celles laissées par les moines. C'est comme si leur message reste présent, leur présence est retrouvée" (N.-Meriem).

"J'admire l'amitié entre frère Christian et Mohammed qui me pousse à réfléchir sur les relations que j'ai avec mes amis musulmans et algériens..." (Daniel).

"Ayant déjà visionné le film des moines, j'avais été touchée par le frère Luc. En voyant les photos, en écoutant l'histoire, j'admire encore plus sa personne, qui est touchante et inspirante. Aussi j'admire la force et le courage des occupants du monastère d'aujourd'hui, car ils ne se rendent peut-être pas compte du travail qu'ils font, mais je prie que le Seigneur continue à leur donner la force car c'est un grand travail" (Kendra).



"Je suis sensible de ce que le père Jean-Marie nous a partagé à propos de la présence et qui me pousse à me questionner sur quelle qualité de présence moi je donne à ceux qui m'entourent. On ne se rend pas souvent compte de la présence que nous avons dans la vie des autres" (Rugarashe).

"Je n'ai pas connu Tibhirine avant 2010 pourtant je savais qu'il y avait eu des moines. Je suis touché essentiellement par leur témoignage du Christ au milieu des musulmans" (Kamel).

"Je remercie le diocèse d'avoir pensé et mis en œuvre ce pèlerinage. J'admire le leadership de Christian : à titre d'exemple, la façon dont il a défendu son frère Luc lorsque l'Emir était venu le chercher" (Rosalie).

"C'est un beau cadeau ce pèlerinage. J'ai un ressenti spécial, surtout que lors de ces années 1990-2000, nous avons vécu une

VIE DU DIOCESE

situation similaire dans mon pays avec des jeunes assassinés pour leurs convictions" (**Driss**).

"Vendredi, j'étais très préoccupée par la santé de ma mère, mais le matin du samedi, j'ai été habitée par la paix après avoir intériorisé l'histoire" (**Julia**).

"Je suis très touchée par ce désir et cette décision de rester malgré la violence et la menace" (**Noëlle**).

"A Sétif, nous avons l'habitude d'évoquer les moines dans nos prières ; nous avons prié pour ce pèlerinage. Je suis frappé par cette présence attentive de la Communauté du Chemin Neuf" (**Théoneste**).

"Je suis habité par la parole de Christian à Christophe : 'Qu'est-ce qui peut t'inquiéter ? Ta vie est déjà donnée...' Touché aussi par le climat de prière" (**Michel**).

"Je suis touché de voir comment la communauté a repris le flambeau. Et de voir la Vierge Marie entendre les prières dans toutes les langues" (**Jean-Marie**).

"J'ai admiré la façon du P. Eugène de raconter l'histoire des moines, et en même temps la difficulté de se dire comme Communauté du Chemin Neuf. Nous sommes héritiers d'une histoire très forte,

lourde et prégnante, et c'est un défi de vivre et dire notre histoire propre" (**Nicolas**).



"Tout d'abord, merci à l'organisation de ce pèlerinage qui a renforcé ma foi et m'a permis de rencontrer des personnes extraordinaires".

"C'est un endroit magnifique, calme, on n'y respire que de l'air pur. J'ai été émue de voir réellement les tombes des sept moines au point que j'étais absorbée dans mes pensées à méditer le testament du moine Christian : 'S'il m'arrivait un jour et ça pourrait être aujourd'hui d'être victime du terrorisme... J'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays'. Ce testament trop fort, ils étaient vraiment inspirés par le Saint-Esprit. Prions pour la Paix dans le monde" (**Immaculée**).

JOURNÉES DIOCÉSAINES

9 et 10 juin

Des retrouvailles diocésaines au Bon Pasteur. Venus de Tébessa, Skikda, Batna, Béjaïa, d'Annaba et même d'Alger, des fidèles de notre diocèse ont rejoint les paroissiens de Constantine au Bon Pasteur le vendredi 9 juin à l'occasion des journées diocésaines.

Les quarante-cinq présents ont commencé ces journées par la messe à laquelle a succédé un temps d'échange de nouvelles du diocèse. Des photos commentées de chaque paroisse ont permis de relire les événements majeurs de ces derniers mois. Nous étions heureux de revoir des visages déjà rencontrés et d'en découvrir d'autres. L'atmosphère était joyeuse et fraternelle.

L'après-midi fut consacré à la poursuite de notre étude des actes des apôtres que nous avons commencée juste après Pâques et que nous avons menée semaine après semaine, guidés par des enregistrements audios de notre évêque. Cet après-midi-là, nous nous sommes donc penchés sur le chapitre 11 relatant l'arrivée de Barnabé puis de Paul dans la

nouvelle communauté d'Antioche, rassemblant des habitants d'origines et de cultures très diverses. Ce texte faisait écho à notre communauté diocésaine au visage multiculturel et nous permit de nous interroger individuellement puis en groupe sur la construction et l'action de notre communauté. Ce temps de partage en petits groupes a été riche. Chacun était invité à exprimer ce qui l'avait le plus touché dans ce texte ainsi que dans l'ensemble de ce parcours. Cette discussion a été poursuivie tous ensemble avant que nous partagions le dîner.

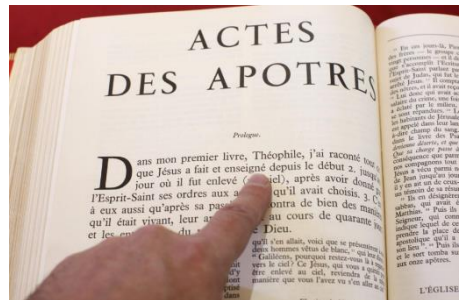
Le lendemain, nous avons terminé notre étude des actes des apôtres par la lecture de deux versets du chapitre 13. A travers ceux-ci, nous vîmes Barnabé et Paul mis à part par

l'Esprit Saint pour une œuvre à laquelle il les appelait. Reprenant les groupes de la veille, nous fîmes alors un temps de relecture de l'ensemble de notre parcours cherchant d'un côté si nous souhaitions le poursuivre et, d'un autre côté, quel pas de plus l'Esprit Saint attendait de nous. Le temps de remontée en grand groupe a révélé que la majorité avait trouvé ce parcours très enrichissant et souhaitait le poursuivre. Les partages en petits groupes qui avaient lieu régulièrement dans quelques paroisses pour suivre ce parcours avaient été particulièrement appréciés pour les échanges qu'ils permettaient de nourrir et l'enrichissement des points de vue de chacun. Ce temps de discussion tous ensemble a mis en valeur à quel point notre diocèse a besoin d'être une communauté portée par l'attention des uns envers les autres. Les circonstances familiales compliquées, l'éloignement, ou autres

situations difficiles trouvent dans notre Eglise un lieu d'apaisement, d'écoute et de fraternité que nous souhaitons affermir.

La messe anticipée du dimanche a ensuite été célébrée par monseigneur Nicolas, clôturant le weekend et portant au Seigneur tous les échanges et réflexions que nous avons pu avoir. Après le déjeuner partagé ensemble, chacun a repris la route dans toutes les directions afin de rejoindre son logis.

Louis et Jeanne LEVESQUE



SI VOUS SAVIEZ COMBIEN LES CHOSES SE SONT AMÉLIORÉES !

Témoignage d'un étudiant à Constantine

Je m'appelle LEHILAHY Mahery (Mercis), Malgache, doctorant à Constantine.

Depuis mon arrivée en 2013, beaucoup de choses se sont améliorées. L'époque où l'on avait rarement des nouvelles à temps de nos proches est révolue grâce à l'évolution d'Internet et des réseaux sociaux. Au début, par manque de place, je devais partager ma chambre avec d'autres étudiants, mais ce n'est plus le cas depuis la construction de nouvelles résidences.

Les étudiants sont plus à l'aise. Beaucoup d'activités s'organisent à l'université qui n'est plus déserte pendant les week-ends, contrairement à avant. Je me souviens que quand le tramway ne fonctionnait pas encore à Constantine, les déplacements étaient chronophages et décourageants, nourrissant un sentiment d'isolement. Ce n'est plus le cas actuellement et, comme beaucoup d'étudiants, je bénéficie de tous ces progrès. **Mercis**



Témoignage d'une participante

Je suis Arlène Destaëlle, Burundaise, étudiante à Constantine. Ce sera ma première participation aux JMJ. Une semaine à Fatima avant la semaine officielle des JMJ est prévue. Pouvoir prier à Fatima sera une belle expérience pour moi. Notre première réunion préparatoire à Alger m'a beaucoup rassurée. Ce qui me rassure également, c'est d'être entourée des amis de l'Algérie et de créer des liens avec d'autres participants.

J'espère aussi ne pas être distraite par la foule. Lors de notre pèlerinage diocésain au monastère de Tibhirine, la question de la "présence" m'a beaucoup interpellée et j'aimerais en savoir plus. « Marie se leva et partit en hâte » (Lc 1.39) étant le thème choisi, me rappelle cette femme forte, courageuse, pleine d'amour et de sacrifice. Je suis déjà émerveillée de vivre ces instants des JMJ, de ressentir la présence de Marie et son désir ardent de contribuer au salut de l'humanité. **Destaëlle**

LE NOM DU SEIGNEUR A ÉTÉ MAGNIFIÉ

Témoignage de Désiré

Les années sont vite passées. Des souvenirs se sont créés. Des rencontres ont été faites. Le nom du Seigneur a été magnifié. Ma foi a grandi ! C'est ainsi que je résume mon passage en Algérie.

Arrivant tout jeune du Burkina Faso, beaucoup d'interrogations taraudaient ma tête ! Entre les dires des parents et amis sur l'Algérie et la décision de partir de mon pays que je devais prendre, la volonté d'une nouvelle aventure a colonisé mon esprit et le choix de venir en Algérie, je ne le regrette guère aujourd'hui !

Beaucoup d'événements auront marqué mon séjour. Le premier, ce fut ce jour où l'un de mes amis algériens de la faculté vint s'asseoir près de moi et me demanda si je connaissais l'Eglise qui était à Sétif. C'est ainsi que je connus l'Eglise de Sétif ! Je vivais pourtant avec des frères chrétiens dans la cité à qui j'avais déjà plusieurs fois demandé de me montrer l'église... en vain !

Le deuxième, ce fut ce jour, je me rappelle bien, où Nestor, un Malgache alors très engagé à Sétif, faisait ses adieux à la veillée de Noël. Quel étudiant allait s'engager comme lui pour compléter l'héritage

qu'il laissait avec son départ définitif ? Je connaissais un peu bien le fonctionnement de l'Eglise puisque je quittais le petit séminaire pour venir en Algérie sauf que, une fois arrivé en Algérie, la peur du nouvel arrivant régnait encore en moi. Mais deux semaines après son départ, j'étais à l'Eglise avec deux autres étudiants et, après la messe, Nadhira nous dit : "Venez plus souvent, mais ne me dites pas oui juste pour me faire plaisir". Ce fut là le déclic pour moi. Et je suis fier, même si je n'ai pas parfois su bien faire les choses, d'avoir contribué à former une petite communauté et une petite chorale qui, malheureusement aujourd'hui, se meurt avec les départs sans arrivées !



Le troisième, ce furent ces deux voyages vers l'Europe ; le premier pour les JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) à Cracovie (Pologne) en 2016, le deuxième, la session de *Parole et Geste* à Lyon (France) en 2018, que l'Eglise d'Algérie et particulièrement le diocèse de Constantine m'a fait vivre. Ce furent de très belles expériences et j'en suis reconnaissant !

J'ai vécu beaucoup d'autres événements. Certains, moins

heureux, comme cette nuit du 2 au 3 avril 2016 au cours de laquelle j'ai été opéré pour perforation d'ulcère bulbaire ! Et j'en profite pour remercier Nadhira et Père Maurice pour tout ce qu'ils ont fait pour moi pendant cette période difficile que j'ai connue.

J'ai aussi fait de très belles rencontres que je prie Dieu de m'aider à préserver. Je suis arrivé comme un enfant, j'ai été forgé par des acteurs religieux, j'ai grandi dans une société qui m'a accueilli tel que je suis, je me suis épanoui dans un environnement paroissial, diocésain et national qui m'a fait

confiance, et aujourd'hui, je n'ai que la gratitude à mes lèvres pour ce que chacun a été pour moi. À vous mes jeunes frères et sœurs qui êtes en Algérie et qui allez bientôt y être, l'expérience d'une vie d'Église en Algérie, je vous l'avoue, est unique ! N'attendez pas qu'on vienne vous chercher pour vous montrer cette voie ; allez chercher cette Église, construisez-la !

Merci à vous toutes/tous, et que le Seigneur achève en chacun de vous l'œuvre merveilleuse qu'il a si bien commencée.

Désiré MONÉ,
Docteur en médecine

NOTRE UNIVERSITÉ PORTE SON NOM...

Université Abdelhamid Mehri

L'université Abdelhamid Mehri a été fondée en novembre 2011 à la ville nouvelle Ali Mendjeli de Constantine. Les étudiants peuvent se spécialiser dans des domaines tels que l'informatique, les sciences économiques, les sciences de l'ingénieur, les sciences humaines et sociales, et bien d'autres. Elle tire son nom d'Abdelhamid Mehri, homme politique et syndicaliste algérien engagé. Né le 3 avril 1926 à El-Khroub (Constantine), il a joué un rôle clé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie et a occupé ensuite des postes gouvernementaux importants. En tant que secrétaire général du Front de Libération Nationale (FLN) de 1988 à 1991, il a contribué à l'ouverture politique et à la transition démocratique du pays. Abdelhamid Mehri décède à l'âge de 85 ans en janvier 2012 à Alger. L'université Abdelhamid Mehri incarne les valeurs de leadership, d'engagement et de dévouement qu'il a toujours défendues.



Mercis

SESSION DES AUMÔNIERS D'ÉTUDIANTS

Tout est lié

Du 21 au 25 mai 2023 à la Maison du Bon Pasteur, une tradition a été respectée. Il s'agit de la session annuelle de formation des aumôniers d'étudiants (ou des jeunes). Plus d'une quinzaine d'aumôniers venus des diocèses d'Alger, Oran et Constantine & Hippone ont vécu un moment joyeux et édifiant autour du thème de l'écologie intégrale.

"Tout est lié" : cette affirmation pourrait être la synthèse du thème de l'écologie intégrale. Ce sujet d'actualité fait couler encre et salive. Que de réunions à ce propos ! Que de rêves pour abreuver la terre assoiffée ! Que d'espoir avec des essais de reboisement ! Les uns veulent limiter urgemment les naissances chez les peuples dits prolifiques, les autres veulent que ceux qui se disent grandes puissances et décideurs du sort du monde cessent sans délai les leçons de morale, la fabrication et la vente des armes, le pillage des uns et des autres. Mais l'animateur, le frère Pascal AUDE, capucin venu de Tiaret, a délibérément tourné le dos à ces grands débats qui fâchent.



Avec François d'Assise et le pape François, il a orienté les participants vers la contemplation de leur être et

de la nature. Tout est lié dira-il souvent car : *"L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent"*. Il a suffisamment insisté sur cela en entraînant ses disciples du moment l'une ou l'autre fois dans la nature. Entendez-le insister et tourner autour de ce message francisco-papal :

"Le manque de préoccupation pour mesurer les préjudices causés à la nature et l'impact environnemental des décisions est seulement le reflet le plus visible d'un désintérêt pour reconnaître le message que la nature porte inscrit dans ses structures mêmes." Tout est lié et *"la défense de la nature n'est pas compatible non plus avec la justification de l'avortement"*, etc.

Louis Levesque pour sa contribution volontaire, a mis les aumôniers en équipes de réflexion dans l'après-midi du 23 mai. Ce fut à travers une activité avec cartes dénommée la "fresque du climat". C'est dans la joie et la reconnaissance que les aumôniers se sont séparés avec de nouvelles idées pour la jeunesse à eux confiée ! Tout est lié et tout est grâce ! Ainsi soit-il !

Rosalie SANON, SAB

RIBAT ES-SALAM

Un lien de paix

"Appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix" (Éphésiens 4,3)

Les personnes qui s'intéressent à l'histoire des moines de Tibhirine ont entendu parler de la relation spirituelle entre certains de ces moines et leurs amis musulmans.

Celle-ci s'est concrétisée, en 1979, dans la création d'un groupe ne réunissant d'abord que quelques moines et des chrétiens désireux de se laisser interpeller par la foi des musulmans.

Ce groupe s'est intitulé "رباط السلام" c'est-à-dire "Le Lien de la Paix", se réunissant au monastère, deux fois par an. Ce qui faisait l'unité de ce groupe était moins les rencontres elles-mêmes, que **l'attention portée par chacun dans la vie quotidienne et la prière**, aux thèmes spirituels choisis.

Très vite, quelques membres d'une confrérie musulmane de la ville voisine sont venus partager quelques heures de nos rencontres, nous permettant de les enraciner dans une attention commune.

L'enlèvement des moines en 1996 obligea le groupe du Lien de la Paix à se réunir à Alger. Mais nous ne pouvons pas oublier que sur les 19 bienheureux reconnus par l'Église en 2018, six dont trois des moines étaient des membres de notre groupe.

Aujourd'hui le groupe rassemble de façon équilibrée aussi bien des chrétiens que des musulmans, s'insérant dans une dynamique mondiale de rencontre entre des croyants désirant nourrir leur vie spirituelle en se laissant interroger par des croyants d'autres religions.

Plus qu'une belle fraternité entre nous, c'est **une émulation spirituelle** qui nous aide et nous encourage dans notre élan vers Dieu.

À noter que plusieurs d'entre nous se réunissent à Constantine dans cette perspective, rencontres au sujet desquelles on peut demander plus de renseignements à l'auteur de cet article.

P. Jean-Marie JEHL

CAP AU SUD ! Après Alger et Batna

Après une première année à Alger et une deuxième à Batna, ma mission en Algérie va se poursuivre à partir de septembre à El-Meniâa, dans le diocèse de Ghardaïa, où j'ai passé deux mois cet hiver.



El Meniaa, c'est une oasis au milieu du désert avec une palmeraie immense, sous la protection d'un vieux ksar construit sur un piton rocheux imprenable, il y a 1000 ans ! Bien irriguée, la nature y est luxuriante et offre toutes sortes de dattes et de fruits délicieux. Avec ses lacs salés peuplés de flamants roses, ses dunes de sable, ses jardins et ses reliefs escarpés, la beauté est partout, éclairée par une luminosité exceptionnelle toute l'année !

On y trouve une population majoritairement arabe et originaire du désert, encore très enracinée dans ses traditions, mais aussi à la marge, une grande diversité de provenances de toute l'Algérie. Les hommes sont volontiers assis par

terre dans la rue, pour discuter ou prendre le thé, le visage généralement recouvert d'un chèche savamment noué !

Là-bas je serai au service de trois religieuses malgaches de Notre-Dame de la Salette qui sont investies dans la rééducation fonctionnelle des enfants handicapés et mènent une vie de prière fervente et appliquée, bien que sans prêtre depuis l'été dernier... L'église Saint-Joseph et la tombe de saint Charles de Foucauld seront également pour moi un lieu de rencontre des touristes et des pèlerins. Il n'y a pas d'autre baptisé que les 3 sœurs dans la ville, mais 80 étrangers chrétiens se trouvent détenus dans la grande prison où je me rendrai chaque semaine.



Je remercie le diocèse de Constantine de m'avoir accueilli et initié à l'Algérie, et je confie à votre prière la suite de ma quête !

P. Pierre TEQUI

RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES

Marseille - septembre 2023

La Méditerranée, *Mosaïque d'Espérance*, tel est le thème choisi pour les prochaines "Rencontres méditerranéennes" qui se tiendront à Marseille, du 17 au 24 septembre 2023. Ces "Rencontres" s'inscrivent dans le processus initié à Bari en 2020, à l'initiative du Cardinal Bassetti. Familier du "saint" maire de Florence Giorgio La Pira et sensible aux appels du pape François, le cardinal Bassetti avait compris qu'on ne pouvait laisser la Méditerranée devenir un cimetière.



Lieu d'échanges et de dialogues depuis des millénaires, cette mer mérite l'attention et le soin de tous pour rester ce "grand lac de Tibériade", comme Giorgio La Pira aimait l'appeler. Sur ses rivages et sur ses îles, foi et raison n'ont cessé d'interagir, faisant apparaître un berceau de civilisations toujours

vivant, ouvert à la rencontre et à l'inculturation réciproque.

Après Bari en 2020, puis Florence en 2022, c'est au tour de Marseille d'accueillir, avec le pape François, soixante évêques de la Méditerranée, cette fois-ci en dialogue avec soixante jeunes venus des cinq rives. Accompagnées d'un festival qui ouvrira l'événement à un large public, ces rencontres raviveront la mémoire heureuse de la convivialité qui est aussi un héritage méditerranéen. Mosaïque dans laquelle chaque pièce est nécessaire à l'originalité et à la beauté de l'ensemble, la Méditerranée porte un message d'espérance pour l'Eglise et pour le monde.

Le pape François confiera ce processus méditerranéen à l'intercession de la Vierge Marie à la basilique Notre-Dame-de-la-Garde et s'adressera aux évêques et aux jeunes rassemblés pour les encourager à vivre la culture de la rencontre. Dix ans après son voyage à Lampedusa, il priera pour les migrants morts en mer et célébrera une grande messe où 60.000 personnes sont attendues.

P. Alexis LEPROUX

ASSEMBLÉE DE LA CEFTL

L'assemblée annuelle de la Commission Episcopale Francophone pour les Traductions Liturgiques (CEFTL) s'est réunie au Luxembourg, du 17 au 21 avril.

Cette instance est composée d'évêques et de secrétaires nationaux d'Afrique du Nord, de Belgique, du Canada, de France, du Luxembourg, de Monaco et de Suisse.

La Conférence Episcopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest (CERAO), et la Conférence Episcopale du Pacifique (CEPAC) sont membres associés.

Son objet est d'assurer le suivi, en lien avec le Saint-Siège et les conférences épiscopales francophones, de la publication des livres liturgiques en français. C'est la CEFTL qui a supervisé la traduction intégrale de la Bible de

la Liturgie, ainsi que de la nouvelle édition du Missel Romain.

Maintenant que ces deux textes de base ont été publiés, il faut mettre

à jour tous les autres : rituels, missel "nomade", liturgie des heures...



Un travail avant tout d'ordre pastoral, au service de la prière de tous. Une belle expérience, qui fut pour moi la première fois, à la suite de Mgr Desfarges qui représentait l'Afrique du Nord jusqu'à l'année dernière.

En avril 2024, l'assemblée se retrouvera en Suisse.

+ **Nicolas LHERNOULD**

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION (1^{ER} SEPTEMBRE)

Message du pape François

"Que le droit jaillisse comme une source ; la justice comme un torrent qui ne tarit jamais" (Amos 5, 24). Cette image nous dit ce que Dieu désire.

Dieu veut que règne la justice, essentielle à notre vie d'enfants à l'image de Dieu, comme l'est l'eau à notre survie physique.

J'ai médité ces questions sur les rives du lac Sainte-Anne au Canada, lieu de pèlerinage pour de nombreuses générations d'autochtones. Ici se fait entendre le battement maternel de la terre.

Et comme le battement des bébés, depuis le sein maternel, est en harmonie avec celui des mères, nous avons besoin d'ajuster les rythmes de la vie avec ceux de la création qui donne la vie. Or aujourd'hui, ils ne sont pas en harmonie...

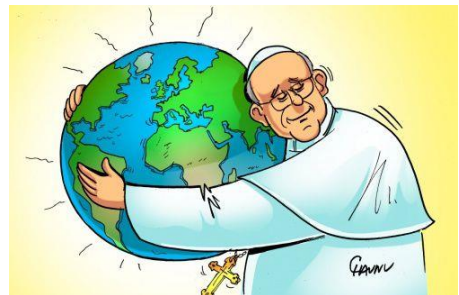
Comment pouvons-nous contribuer au puissant fleuve de la justice et de la paix en ce temps de la création ? Que pouvons-nous faire, en particulier en tant qu'Églises chrétiennes, pour restaurer notre maison commune ?

Nous devons décider de transformer nos COEURS, nos MODES de VIE et les POLITIQUES PUBLIQUES qui régissent nos sociétés.

En ce Temps de la Création (1^{er} septembre au 4 octobre), vivons, travaillons et prions pour que notre maison commune regorge à nouveau de vie.

Que l'Esprit Saint continue de planer sur les eaux et qu'il nous guide "pour renouveler la face de la terre" (Ps 104, 30).

François,
le 13 mai 2023 (extraits)



OQBA BEN NAFF' - عقبة بن نافع

L'étudiant qui entre à l'université de Biskra peut être surpris de rencontrer, face à l'entrée du campus, un fier cavalier coiffé d'un casque à pointe. Il s'agit d'une figure de la région, illustre, mais pour des raisons quelquefois opposées ! Il s'agit de Oqba Ibn Nâfi' né en 622 (l'année de l'Hégire) à La Mecque décédé en 683 (ec) à Tahouda, près de Sidi Okba, à une vingtaine de kilomètres de Biskra.

Il est un peu jeune pour avoir été un compagnon du prophète comme le prétendent les guides touristiques mais c'est lui qui a mené la conquête musulmane du Maghreb.

Ses premières incursions dans les territoires byzantins d'Afrique n'impliquent pas une occupation permanente, les troupes retournant dans leurs bases des déserts égyptiens où il avait créé des postes militaires à intervalles réguliers le long de son itinéraire.

Il prend partout soin d'assurer l'autorité de l'Islam. Il construit des mosquées, établit des garnisons et y laisse des missionnaires. Il entreprend la fondation d'une capitale (dans la Tunisie d'aujourd'hui), qu'il

nomme Kayrawān, ce qui signifie "camp" ou "arsenal".



Lors de son retour de l'Ouest (la région de Chlef dans l'Algérie d'aujourd'hui ?), en passant par la ville de Tahouda, il fut encerclé par les armées berbères et byzantines conduites par Koussaila. Après une rude bataille, il fut tué avec 300 autres combattants.

Son tombeau se trouve au centre de l'agglomération de Sidi Okba, dans la wilaya de Biskra. La mosquée qui comprend sa tombe, est un chef-d'œuvre architectural de caractère islamique.

P. Jean-Marie JEHL

L'APPEL À L'AMITIÉ ET À LA PRIÈRE

De la Californie aux Gorges du Rhumel

D'octobre à mai, le séjour de nos amis a été court, mais ils ont su en profiter au maximum, se faire des amis, et devenir de vrais membres des communautés universitaire et chrétienne.

Nous sommes arrivés à Constantine en octobre 2022 en provenance de Davis, Californie, où Julia est professeur de linguistique et Peter a récemment pris sa retraite du Bureau de Logement Etudiant. Notre cœur est à Iowa City, Iowa, où notre petite-fille Alexandria vit avec ses parents.

Pour l'année académique 2022-2023, Julia enseigne l'anglais à l'université de Constantine I comme Fulbright Scholar. Le travail de Peter à l'université impliquait de travailler avec des familles d'étudiants internationaux, dont beaucoup venaient de pays musulmans, et ils l'ont initié aux pratiques de prière musulmanes. À Constantine, un aspect impressionnant de la vie dans notre quartier est l'appel à la prière de la mosquée locale, la Grande Mosquée. Peu après son arrivée, Peter a commencé à assister occasionnellement aux prières.

Mais nous avons aussi vécu l'appel à la prière comme une invitation à approfondir notre vie de prière comme catholiques. Avant de venir,

nous avons cherché sur Google Maps une église catholique à Constantine, et nous savions donc que la maison du Bon Pasteur existait, mais il n'était pas clair sur Internet que nous y trouverions une communauté chrétienne active, avec des messes merveilleuses chaque vendredi. Lorsque nous sommes arrivés au Bon Pasteur, nous avons été immédiatement accueillis.



Participer au Bon Pasteur nous a également fait découvrir la communauté autour de la bibliothèque Dilou au centre-ville, où nous aimons faire connaissance avec les jeunes Algériens qui participent aux groupes de conversation en anglais là-bas. Bien que nous apprécions beaucoup de choses à propos de Constantine, notre séjour ici est surtout béni par notre participation au Bon Pasteur.

Peter et Julia MWARWICK

ÉCHO DE NOTRE SÉJOUR EN ALGÉRIE

Dans le cadre de ma pratique professionnelle d'assistante sociale, j'ai contribué à la création d'un réseau de travailleurs sociaux du Bassin méditerranéen et participé à ce titre-là à des temps de rencontre, de formation, et de partage de pratiques professionnelles avec des assistantes sociales d'Espagne, du Maroc, d'Algérie, du Liban, d'Albanie et de Bosnie.



J'ai gardé contact avec 3 assistantes sociales d'Alger qui sont devenues des amies.

Je connais aussi Michel Guillaud, depuis les années 1980. Nous avons été dans la même association (le Mouvement pour une Alternative Non-violente) à Lyon et nous avons gardé contact.

Avec mon mari, depuis quelques temps déjà, nous avons envie de venir en Algérie pour voir ces amis et mieux connaître ce pays où

j'étais déjà venue en 1979 et en 2003. C'est chose faite : nous sommes venus en Algérie 15 jours du 25 avril au 10 mai 2023.

L'Algérie est un pays magnifique avec des paysages très variés : de grandes villes comme Alger, Constantine, de belles côtes d'Alger à Annaba, des montagnes en Kabylie et dans les Aurès et un grand désert au sud.

En tant que français, nous avons été très bien accueillis partout : dans la rue les habitants nous souhaitent la bienvenue, la plupart a au moins un membre de sa famille en France. Cela témoigne que les liens entre ces deux pays sont forts et sont une constituante de la relation entre leurs habitants.

Grâce à Michel, nous avons pu faire la connaissance des communautés catholiques de Batna, de Constantine, d'Annaba et de Skikda où nous avons été accueillis très chaleureusement et nous avons partagé pendant quelques jours leur quotidien.

Nous avons croisé de belles personnes engagées dans la rencontre avec les autres, qui témoignent en toute modestie par leur présence de leur volonté de maintenir des liens, et de vivre au

plus près des Algériens. J'ai été frappée par la diversité des personnes rencontrées, certaines originaires de Kabylie, d'Afrique, d'Irlande, de France, du Sud Algérien, de Syrie, ...

J'ai eu la chance de pouvoir participer au temps de lecture et d'étude des Actes des apôtres du vendredi matin au Bon Pasteur à Constantine. J'ai été impressionnée par la pluralité des langues de cette assemblée, et cette grande capacité à être à l'écoute de l'autre et à se comprendre. J'ai évidemment pensé à la symbolique de la Pentecôte.

La pluralité des langues, c'est aussi ce qui m'a le plus marqué lors de la messe célébrée par l'évêque

Nicolas, ainsi que la communion de valeurs d'humanité qui habitent toutes ces personnes engagées dans leur quotidien par leur présence en Algérie.



Merci à toutes les personnes qui ont facilité notre séjour dans ce beau pays où nous nous sommes sentis très bien accueillis.

Yvette BAILLY
à Lyon le 18 mai 2023



*La maman de Serge, époux d'Yvette, est décédée le 24 mai.
Nous leur présentons toutes nos condoléances.*

COMME UNE GRANDE FAMILLE SOUDÉE

Visite des parents d'Emmanuel

Emmanuel est depuis 8 mois en Algérie, accueilli par le Père Michel à Skikda où nous sommes allés le visiter, joie de se revoir mais aussi curiosité de découvrir l'Algérie et de faire connaissance de la communauté chrétienne.

En venant en Algérie pour la première fois, il faut se méfier de son référentiel "chrétien-français" si on veut essayer de mieux comprendre ce peuple, sa culture et son histoire complexe, comme l'écrivait Christian de Chergé prier de Thiberine *"Désarmes-le, désarmes-moi"*



Durant ces quelques jours, nous avons au fil de nos différentes étapes (Constantine, Tibhirine, Alger, les Aurès, Skikda) été grandement accueillis par la communauté chrétienne et nous avons été touchés par ces îlots d'Eglise plantés en terre d'Islam, comme des "pousses fragiles" mais qui fleurissent en toute discrétion. La cathédrale de Constantine, les paroisses de Batna et de Skikda, le monastère de

Tibhirine et son cimetière, la maison diocésaine d'Alger, sont autant de lieux reflets de cette Eglise discrète, humble et constituée d'hommes et de femmes (consacrés, étudiants, amis, étrangers ou enfants du pays, retraités, ...) unis par la même foi. Ils n'hésitent pas à faire des kilomètres pour se retrouver, vivre les sacrements de l'Eglise. Dans des occasions comme l'anniversaire des 60 ans de présence en Algérie de sœur Trees, ils se retrouvent chrétiens et musulmans dans la joie, comme une grande famille soudée.

Notre passage à Tibhirine nous a émus; lieu emblématique de la décennie noire, les tombes des 7 moines martyrs sont comme 7 graines tombées en terre et comme pour les autres martyrs d'Algérie, dès à présent, elles germent et sont signes d'espérance pour le monde, comme le père Eugène nous l'a rappelé.

Grace à l'accueil très chaleureux du père Nicolas, nous avons eu la chance de découvrir dans cette "petite" Eglise du diocèse de Constantine et Hippone, en à peine 10 jours, le rôle du pasteur qui guide avec amour son troupeau.

A tous ceux que nous avons rencontrés ou qui ont été associés à ce voyage, nous adressons nos remerciements et restons en communion de prière.

**Marc et Christine de DUMAST
Toulouse le 30 mai 2023**

PRÊTRES JUBILAIRES

30 ans de prêtrise

Je suis une vocation 'adulte' : cette année j'aurai 68 ans, et je fête 30 ans de prêtrise. Sans doute mon enfance et jeunesse en Italie, en famille et dans la paroisse, ont semé en moi la foi. Mais je peux douter que j'aurais développé le désir de devenir prêtre et missionnaire sans l'expérience de vie en Afrique. Le contact avec les religieux locaux et les missionnaires en Ethiopie - où j'ai commencé à aimer cette nouvelle vie en Afrique - a eu pour moi une influence importante, et je ne peux que les remercier. Ma vocation y a grandi, petit à petit, et mon désir d'y rester. D'abord j'ai demandé à l'évêque de Chinhoyi, au Zimbabwe (où j'avais travaillé comme agronome) s'il m'acceptait comme séminariste, et c'est là que j'ai reçu, le même jour, les ministères de lectorat et acolytat.

Ensuite, pendant les études de théologie au Kenya, j'ai découvert la mission parmi les non-chrétiens dans la zone à la frontière avec l'Ethiopie, et le résultat a été de prendre contact

avec l'évêque de Djibouti, le seul pays non-chrétien où j'avais travaillé.

Les deux évêques se sont mis d'accord ; j'ai été ordonné diacre par l'évêque de Ngong près de Nairobi pour le diocèse de Djibouti, et prêtre à Djibouti le 9 mai 1993. Mon désir dès le début était d'être missionnaire là où il y en a un besoin plus grand : Djibouti, un pays complètement musulman, représentait le seul endroit que je connaissais à ce moment-là qui répondait à mes attentes. Les aléas de la vie m'ont conduit à vivre dans plusieurs pays ; malgré le coût personnel que cela entraîne - en termes d'isolement, d'efforts d'adaptation - si je regarde en arrière je ne peux que remercier Dieu pour toutes les occasions de connaître tellement de personnes, façons de vivre, cultures, religions.

Partout, j'ai l'impression que le rôle essentiel du prêtre est de dire "n'oubliez pas Dieu !", et d'en donner l'exemple.

P. Sandro de PRETIS



50 ans d'ordination

Joseph Rivat et moi avons été ordonnés le 30 juin 1973 par Mgr Scotto, évêque de Constantine. Comme les 2 "disciples d'Emmaüs" de l'évangile de Luc 24, que "retenir" de cette longue route de 50 années ? *Ils s'efforcèrent de le retenir : "Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. Il entra donc pour rester avec eux."*

En relisant ces 50 années, je voudrais bien, comme ces 2 disciples, "retenir" le Seigneur, mais je sais que je ne le retrouverai qu'en me remettant en route vers des "frères", avec qui partager l'hospitalité et sa Présence fugace !

Sa *Présence dans la fraternité*, c'est un cadeau de l'Algérie : la figure de Charles de Foucauld et les visites à Béni Abbès m'y ont aidé !

Mais aussi tant d'amis *pieds noirs* qui avaient fait le pari de rester après 1965 : Joachin et Marie-Louise, Alfred... et tant d'amis algériens qui ont été aussi mes frères, "**mon prochain** le plus proche" ici, comme Boucif et sa famille qui m'ont appris à regarder le monde au-delà des différences de religions : ils ont changé mon regard !

Depuis 60 ans en Algérie, quel a été cet *hôte* qui m'a rejoint sur ma route, et qui m'a invité au partage de nos vies, en les relisant avec lui ?

Quel "*hôte-frère*" m'a-t-il rejoint chez eux, puis m'a laissé reprendre ma route, d'Oran vers Constantine ? Combien de frères, chrétiens ou musulmans, jésuites ou collègues de travail, m'ont-ils aidé, guéri ou remis en route ?

Je pense surtout à Maurice de F. et à Bernard L. ², et à tant d'autres, religieuses ou prêtres. Enfin, venant de célébrer ce jubilé en Savoie le 2 avril, c'est surtout à ma famille que je veux dire merci : c'est là d'abord que j'ai été rejoint sur ma route par "l'Hôte intérieur", à travers mes frères et ma sœur qui m'ont poussé, consolé, ou soigné et qui m'ont remis tant de fois en chemin !

Cette année, nous travaillons ensemble la "**synodalité**" (+/-collégialité). Nous apprenons à marcher du même pas ! **Savoir nous attendre, comme hier sur les chemins de l'école !**



P. Georges CARLIOZ, sj

² Le P. Bernard LAPIZE, sj, est décédé le 24 mai à Montpellier. Il a servi à Constantine, Alger et Oran. Dans cette dernière ville, il a été administrateur du diocèse après l'assassinat du Bienheureux Pierre Claverie.

60 ans de sacerdoce

Pourquoi servir en Algérie ? En relisant ces 60 ans, de nombreuses sources m'ont paru convergentes, formant comme un fleuve, qui m'a conduit vers l'Algérie au long de ce parcours : sources autunoises (philosophie et théologie au grand séminaire d'Autun), avant et après le service national (1957-1960) ; simultanément source lyonnaise accompagnée par Albert (El Bir) et Henri et source chalonnaise de 1960 à 1969 ; enfin entrée "définitive" en Algérie à partir de juillet 1969.

Durant mon service national (28 mois, dont 14 en Algérie), 3 rencontres ont semé en quelque sorte une graine : "le désir de servir comme prêtre en Algérie".

J'ai 26 ans (1963) : source chalonnaise. Nous sommes ordonnés prêtres par Mgr Lebrun dans sa cathédrale à Autun (29 juin). Pour ma part, je suis nommé à Chalon/Saône.

J'ai 32 ans (1969) : source algéroise. Notre nouvel évêque d'Autun, Mgr Le Bourgeois, ouvre la porte du diocèse à d'éventuelles vocation "Fidei Donum".

Problème : je n'ai pas de métier. Le cardinal Duval m'a inscrit à l'INA d'El Harrach. J'en sortirai agronome après 4 années.



J'ai 36 ans (1973) : source annabia. Je suis nommé par le ministère de l'Agriculture à Annaba dans un organisme agricole, "le Périmètre irrigable de la Bou Namoussa". En 1982, grâce à l'intervention d'un ami de l'université, Amar S., et nanti des diplômes nécessaires (université de Montpellier), j'accéderai à l'université de Badji Mokhtar comme enseignant, Institut de Biologie, nommé par le ministère de l'Enseignement supérieur. Retraité en 2002.

Ce long itinéraire – une vraie chance (!) – a été et reste encore jalonné d'ami(e)s de nombreuses nationalités et, plus radicalement, algérienne.

P. Gérard de BELAIR

Valère WEIGEL

Nous venons d'apprendre le décès, le 15 avril 2023, à l'âge de 83 ans, du P. Valère Weigel. Ayant connu le P. Scotto lors de son service national au début des années 1960, il fut ordonné prêtre le 22 juillet 1972 pour le diocèse de Constantine et Hippone, en particulier au service de la paroisse de Batna et des détenus de la prison de Tazoult. Les tensions des années 1976 (Charte Nationale et différentes nationalisations) l'ont amené d'abord dans le diocèse de Nancy puis, en 2001 dans celui de Strasbourg, son Alsace natale.

UNE LONGUE ET FIDELE AMITIE

A la mémoire du P. André Aribit

En 2018 décédait le Père André Aribit, prêtre basque de la Mission de France, qui fut pendant 35 ans à Souk Ahras avant de rejoindre Batna puis Hippone. Le jour de son enterrement, la foule se pressait au cimetière de Souk Ahras, alors qu'il avait quitté la ville depuis 19 ans, et la Mairie de Souk Ahras avait retenu à déjeuner tous les amis venus d'ailleurs.

Le lien n'est pas rompu. Sa tombe est entretenue, fleurie et visitée régulièrement dans le joli cimetière chrétien de Souk Ahras. Et les liens perdurent entre famille basque et famille souk-ahressienne du Père.

Tout récemment, c'est son ami Tahar qui est allé en pèlerinage dans le village du Père, rendant visite à ses neveux et nièces. Tahar connaissait les pères et les sœurs de Souk-Ahras depuis 1957, habitué qu'il était de cueillir chaque jour dans la campagne cresson, chicorée, poireaux, artichauts et autres légumes sauvages qu'il allait ensuite vendre aux gens de la ville pour subvenir aux besoins de ses petits frères et sœurs et de sa mère. Au presbytère, il trouvait non seulement des clients, mais aussi une boisson chaude et cela ne s'oublie pas. C'était le début d'une longue et fidèle amitié.

Il a été reçu comme un prince, toute la famille s'est rassemblée pour évoquer la mémoire de l'oncle ; ont été échangés robes algériennes et dattes, CD du neveu jazziste ou cadeaux pour les petites filles de Tahar. Celui-ci a dormi « dans la chambre du Père », admiré la région, assisté à un concert, et s'est juste fait reprocher de rester trop peu de temps.



Mais le visa était donné pour dix jours, et Tahar tenait à le respecter. Au point que le départ du bateau ayant été reporté pour cause de tempête, Tahar a acheté un billet d'avion pour quitter Marseille dans les délais. Le respect de la mémoire du Père va jusque là...

Michel GUILLAUD

J'ADORE MA VILLE

Le "city branding" arrive dans certaines villes d'Algérie

L'histoire du concept "I love my city" remonte à 1977 à New York, lorsque les New-Yorkais ont commencé à utiliser la marque "I love NY" pour promouvoir le tourisme. Cette idée a rapidement séduit de nombreuses villes à travers le monde. Par exemple, Amsterdam a adopté "I AMSTERDAM" comme emblème de sa ville, tandis que Lyon a choisi "ONLY LYON".

Le "city branding" est souvent stimulé par des événements majeurs, et l'Algérie ne fait pas exception. Depuis l'organisation du CHAN (Championnat d'Afrique des Nations de football) au début de cette année, des insignes arborant la mention "I love + nom de la ville" ont fleuri dans les grandes villes du pays. Cette tendance s'est distinguée par un style unique propre aux Algériens, remplaçant le verbe "love" par le symbole d'un "cœur" et utilisant également la langue arabe dans certains cas.



À Constantine, par exemple, ces insignes sont visibles en plein centre-ville, aux points de vue les plus prisés et à proximité des monuments emblématiques.

On les retrouve également à Annaba, où chaque lettre de l'imposante inscription "I love Annaba" dépasse la taille d'une personne de taille moyenne.



La ville de Sétif a également adopté ces inscriptions. Ces nouvelles décorations urbaines suscitent la fierté des habitants, en particulier des jeunes, qui les capturent avec enthousiasme pour immortaliser leur visite. Partagées abondamment sur les réseaux sociaux, elles contribuent activement à promouvoir le tourisme local et attirent de nombreux visiteurs étrangers en Algérie pour découvrir la beauté de ses villes.

Nous donnons la parole cette fois-ci à un Sétifien pour déclarer sa flamme !

Mercis

I love Sétif - "nmout 3ala Stif"

Pour commencer

Perchée à 1100 m d'altitude, Sétif est une ville du nord-est de l'Algérie et le chef-lieu de la wilaya de Sétif. Dès mon arrivée en octobre 2017, j'ai été touché par bien d'aspects. J'en retiens trois.



La ville la plus propre d'Algérie

Détentrice de plusieurs trophées, notamment en football et en économie, Sétif est avant tout la ville la plus propre d'Algérie avec ses larges allées, ses espaces verts aux mille fleurs et ses parcs d'attractions à tous loisirs. Fort est de croiser les agents de propreté à l'œuvre tôt le matin ou tard dans la soirée, qu'il fasse beau ou mauvais temps ! Aussi, fait-il bon vivre à Sétif !

Le Sraoui sétifien

Eh oui, à l'instar du chaabi algérois, du raï oranais, du malouf constantinois et pas que, Sétif s'est

doté du chant aux airs des Hauts-Plateaux et ce, depuis la nuit des temps : le Sraoui qui, d'après un écrivain sétifien, est en même temps un chant d'amour en temps de paix et un chant de lutte en temps de guerre.

Trois religions abrahamiques

A partir d'Aïn el-Fouara, fontaine située au centre-ville de Sétif représentant une femme en habit d'Adam, on embrasse d'un seul regard la mosquée, le temple protestant et la synagogue. Notons en passant que les deux derniers n'ont conservé que leur architecture d'antan.

Pour ne pas conclure

Etymologiquement parlant, le nom de Sétif signifierait "terres noires", mais l'expression tripartite ci-dessus de ma "flamme" pour Sétif n'a rien à voir avec la couleur de ma peau et de sa terre. C'est une question du corps, de l'âme et de l'esprit si ainsi je puis calquer mon propos à l'anthropologie paulinienne.

P. Théoneste BAZIRIKANA

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

POUR LA 109^e JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ 2023

(24 septembre 2023)

Libre de choisir d'émigrer ou de rester

Chers frères et sœurs, j'ai décidé de consacrer le message de la 109^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié à la liberté qui devrait toujours caractériser le choix de quitter sa propre terre. (...)

Le Saint-Père prend l'exemple de la venue de Jacob et ses fils en terre d'Égypte à cause de la famine (Gn 46,6), et celui du départ de la Sainte-Famille pour l'Égypte (Mt 2,13), pour dire que l'émigration "forcée" pour cause de persécution, de guerres, de conditions climatiques ou de misère n'est pas nouvelle. Mais elle requiert toujours de nous un engagement pour éliminer ses causes, ou faire qu'elle se fasse dans des conditions humaines. La liberté de vivre en paix et dans la dignité sur sa propre terre dépend de la coresponsabilité de tous et de tous les Etats à l'égard d'un bien commun qui dépasse les frontières nationales. Le texte s'achève par la prière ci-dessous. Le texte complet est disponible sur le site du Vatican ou peut être demandé dans votre paroisse.

PRIÈRE

Dieu, Père tout-puissant
donne-nous la grâce de nous engager avec ardeur
en faveur de la justice, de la solidarité et de la paix,
afin que soit assurée à tous tes enfants
la liberté de choisir d'émigrer ou de rester.

Donne-nous le courage de dénoncer
toutes les horreurs de notre monde,
de lutter contre toutes les injustices
qui défigurent la beauté de tes créatures
et l'harmonie de notre maison commune.

Soutiens-nous avec la force de ton Esprit,
pour que nous puissions manifester ta tendresse
à chaque migrant que tu places sur notre route
et répandre dans les cœurs et dans tous les milieux
la culture de la rencontre et de la protection.



Statue en hommage aux migrants – Place St Pierre

هنالك حاجة إلى حلول تقنيّة. وتعتمد فاعلية هذه الحلول على الاستعمال المسئول للموارد، والوعي للتحديات. هل نفكر في هذا في كل مرة فيها نفتح الصنبور؟ كان موضوع التوعية للأمور البيئية العنوان الرئيس لدورة الأبرشيات للمرافقين الروحيين للطلاب، والتي انعقدت في قسطنطين من 21 – 25 ماي. مبادرة سعيدة للمشاركة في هذا الجهد.

وحول الموضوع الخاص بالمياه، نشر مجلس خدمة النمو البشري المتكامل عام 2000 وثيقة بعنوان *(المياه نبع الحياة)*، في امتداد لرسالة البابا فرنسيس ليكن مسبّحًا عام 2015. تدعونا الظروف الحالية إلى قراءة هذه النصوص^a أو إعادة قراءتها، وبالخصوص القيام بخطوات بسيطة وفاعلة لوضعها موضع التطبيق في الحياة اليومية.



أتمنى لكم جميعًا صيفًا سعيدًا.

+ نيقولا

^a Ces documents sont disponibles dans de nombreuses langues sur les liens suivants :

<https://www.humandevlopment.va/en/news/2020/aqua-fons-vitae-online-il-documento-del-dicastero.html>, et

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

الأرض عطشى

من المتوقع أن يكون الصيف صعبًا في الجزائر، كما في البلدان الأخرى، بسبب نقص المياه : كانت درجات الحرارة مرتفعة عن غير عادة أثناء فصل الشتاء الماضي، ولم تكن الأمطار كافية خلال السنة، كما كانت مستويات السدود والبحيرات تدعو إلى القلق... "الأرض عطشى"، كما جاء في عنوان كتاب إريك أوسينا Erik Orsenna من الأكاديمية الفرنسية، والمنشور السنة الماضية.

جاء في تقرير منظمة الصحة العالمية OMS واليونسيف UNICEF للسنة 2021 والمخصص لـ "التقدم في موضوع المياه ومعالجتها، والنظافة في المنازل"، أن ملياري شخص، أي واحد من كل أربعة أشخاص في العالم، يفتقر إلى المياه الصالحة للشرب. فالماء موضوع حيوي، والحاجة إليه تتزايد، ليس فقط لسد عطش البشرية، بل أيضًا لأمانها الغذائي. ففي الجزائر مثلا، يذهب 70% من الماء إلى الزراعة.

حدّدت البلاد لنفسها هدفًا : ففي العام 2030، يتم تأمين جزء من 60% من المياه من خلال تحلية ماء البحر. 23 محطة تحلية حالية تؤمّن أقلّ بقليل من خمس الحاجة. وتأسس الوكالة الوطنية لتحلية المياه ANDE يأتي في هذا الاتجاه، وهو يمثّل استثمارًا بالغ الأهمية للبلاد.

صدي أبرشية قسنطينة و هييون



Messe chrismale 2023 à la cathédrale - les prêtres



Randonnée à Tiddis

Session des aumôniers des étudiants 2023



A la maison Saint Augustin - Alger (pensionnaires, convalescents, soignants et visiteurs)

